

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.
Abonnement : Canada et Etats-Unis, \$1.00 par an. Etranger, \$1.50 par an.

VOL. VI.

1 et 15 JUILLET 1907

Nos. 13 et 14

SOMMAIRE—Un centenaire—Visite pastorale—Protestation des Sœurs de Notre-Dame des Missions—Jubilé Sacerdotal de Mgr l'Archevêque—Association Catholique—La fête du R. P. Portelance—Au couvent de St-Boniface—Profession religieuse—Troupeau de buffles—L'Hôpital de Régina—Le Couvent de Régina—Pèlerinage à Ste-Anne—La fête nationale—Bien-faiteurs de la Cathédrale—Mgr Pascal.

UN CENTENAIRE.

Les 9-10 et 11 juin dernier, avait lieu à la cathédrale de St-Boniface ainsi que dans sept autres paroisses du Manitoba, un triduum des plus imposants, tant au point de vue des personnes qui en suivaient les exercices, que par le motif même qui l'avait inspiré.

Ce triduum que faisaient en terre manitobaine, quarante-deux femmes chassées de France par les loges maçonniques, et exilées de leur patrie pour avoir commis le crime de s'y être dévouées à l'instruction de l'enfance, au soulagement des pauvres et aux soins des malades, était en effet, une préparation à la fête du centenaire de la fondation de l'Institut des Filles de la Croix, dites Sœurs de St-André.

La première punition des impies est de voir comment Dieu permet que les complots qu'ils dirigeaient contre lui, tournent, au contraire, à sa plus grande gloire.

En effet, c'est toujours alors que tout paraît perdu, au moment où la frêle barque de l'Eglise semble devoir sombrer, que le divin Nautonier calme les flots soulevés, d'un geste de la main, d'un mot, réduit les démons à l'impuissance, et donne à de faibles créatures de faire des œuvres qui étonnent le monde.

Il y a cent ans, l'Eglise de France semblait ne plus devoir